

# Alain Balandier :

## « Le PS tend la main »

Le premier secrétaire fédéral de Haute-Saône espère que l'appel d'Anne Hidalgo à une primaire de la gauche sera entendu.



Alain Balandier et Loïc Niepceron, lors d'une conférence de presse, mardi, au siège du PS à Vesoul.

« Sans union, il n'y a pas de destin pour la gauche », a martelé Anne Hidalgo lors d'un meeting à Perpignan, dimanche.

Créditée entre 3 et 7 % des intentions de vote, la candidate du Parti Socialiste a appelé au rassemblement de toute la gauche et des écologistes à travers l'organisation de primaires. Une proposition qui, pour l'heure, à défaut d'avoir fait le buzz, a plutôt fait pschitt !

En Haute-Saône, l'idée a séduit les responsables politiques du... Parti Socialiste, qui veulent désormais convaincre ceux qui ont été leurs alliés dans d'autres combats politiques : les départementales et les régionales. « On tend la main. On ne voudrait pas avoir la responsabilité de ne pas l'avoir fait », explique Alain Balandier, premier secrétaire fédéral du Parti Socialiste de la Haute-Saône.

Lequel va très rapidement adresser un courrier à ses homologues des différentes formations politiques : Le Parti Communiste, la France Insoumise et les Verts. « 80 % des militants de gauche interrogés disent : il faut l'unité », souligne Loïc Niepceron, réélu conseiller régional l'an

passé sur une liste d'union de la gauche. « Quinze jours avant, le Rassemblement national était devant. On l'a finalement emporté : on mesure là, l'étendue de la relativité des sondages », relève l'ancien maire de Vesoul, adhérent au PS depuis 1977.

« J'hallucine ! On est chacun dans son couloir. Aucun ne passe le témoin à l'autre », regrette-t-il. « Anne Hidalgo tend la main, quand d'autres montrent le doigt », glisse Loïc Niepceron, qui défend avec Alain Balandier, l'idée d'une primaire (la liste des candidats sera publiée le 15 janvier sur le site [primairepopulaire.fr](http://primairepopulaire.fr) et le vote interviendra entre le 27 et le 30 janvier). « Pour exister, il faut être qualifié et terminer dans les deux premiers. Or, aujourd'hui à gauche, personne ne s'impose réellement », conclut Loïc Niepceron. « C'est vrai, notre candidate n'a pas choisi de faire le buzz, mais elle est dans un registre de convictions », conclut Alain Balandier, pour qui Anne Hidalgo « possède l'envergure et la détermination » pour devenir la première femme présidente de la République.